

Mission de vie et raison d'être - Jean-Luc Christin

Si nous voulons vivre sainement nos engagements professionnels, il y a un piège à débusquer au niveau de la raison d'être de l'organisation.

Nous, humains, constatons que nous sommes mieux dans nos baskets quand nous participons à quelque chose de plus grand que nous, au service d'un collectif, en nous sentant capables d'apporter notre pierre à l'édifice. Plein de sociologues ont observé et documenté cela, mettant en échec l'efficacité de la motivation créée par des primes et récompenses individuelles.

M'investir pour la raison d'être de la structure et celle de mon rôle semblent de bonnes réponses.

Cela ne suffit pas. C'est précisément là que réside le piège. Si j'agis au service de la raison d'être d'un autre, fût-il un collectif, je ne donne pas vie à cet élan de vie qui pousse en tout humain et qui cherche à exister. Aussi au bout d'un moment, je peux être confronté à une perte de sens, et si je questionne ce point, si je demande du sens à mon travail, mon organisation sera potentiellement bien en peine de répondre, ce n'est pas sa vocation, je n'ai pas à faire porter par ma structure mon projet de vie.

La raison d'être d'une organisation, c'est de produire quelque chose, un bien, un service, mais produire. Produire et assurer sa pérennité, entre autres financière.

La raison d'être d'un humain n'est surement pas réductible à produire et assurer son quotidien. Il y a quelque chose de plus profond, de difficile à nommer qui nous met en mouvement.

Je crois que chacun a à se demander très régulièrement « qu'est-ce que j'ai envie d'apporter au monde ? ». et « qu'est-ce que j'ai envie de recevoir ? ». C'est souvent proche d'ailleurs, mais pas toujours, ni pour tout le monde.

Qu'est-ce que j'ai envie d'apporter au monde aujourd'hui ? Quelle est la mission de vie que j'ai envie de réaliser, d'incarner ?

Ce simple questionnement recentre, oblige à une introspection méditative, c'est-à-dire une écoute de ce qui est là. Il ne s'agit pas d'inventer une mission de vie, il s'agit de la découvrir. Au sens propre : la dégager de ce qui la recouvre dans mon quotidien, mes dispersions, mes relations. Retrouver une forme d'essentiel.

Je suis méditant zen, j'ai constaté que la simple assise silencieuse participe à ce recentrage, j'utilise aussi des méditations guidées beaucoup plus orientées vers «qui je ressens être au fond de moi, au service de quoi ce QUI veut-il œuvrer ? ». Mais chacun a sa technique, ce qui est protecteur, c'est de se questionner. Je suis souverain pour décider de la réponse, terriblement souverain : personne ne peut m'apporter de réponse satisfaisante, je suis condamné à assumer ma souveraineté d'être en devenir.



Une fois riche de cette décision, je suis mieux armé pour éviter les pièges, car je peux vérifier que tout en servant mon organisation, je peux l'utiliser au service de la vie qui pousse en moi, au service de l'humain que je veux advenir.

C'est un complément. Je ne suis plus seulement l'instrument au service d'une raison d'être extérieure, je suis aussi un être vivant utilisant son environnement pour incarner l'humain vers qui il est attiré.

C'est important parce que éthiquement, je pense qu'il y a un déséquilibre. La raison d'être de l'entreprise est importante, mais si je ne la réalise pas, il y aura une autre personne pour le faire, alors que ma mission de vie est essentielle, si je ne la réalise pas, personne ne s'en occupera.

A noter que si mon job ne me permet pas de devenir l'humain auquel j'aspire, de réaliser ce qui me semble aujourd'hui ma mission de vie, j'ai des décisions d'actions à prendre, sans quoi c'est moi qui me déshumanise. Par exemple proposer des évolutions de la raison d'être de l'organisation, ou développer un projet ailleurs.

Puisant mon énergie dans ma motivation intrinsèque, je serai capable de me dévouer à mon job, à la raison d'être de ma structure sans m'oublier moi-même. Je saurai mieux m'adapter aux imperfections et aléas, car je serai ancré sur mes élans profonds. Je pourrai pleinement agir au service de la raison d'être de ma structure, ce qui est le sens de ma présence dans l'équipe.